L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 24 SEPTEMBRE 1889.

Théâtre St-Charles.

L'ouverture de la saison au St-Charles a fait, dimanche, salle comble; bien longtemps avant le lever du rideau presque toutes les places étaient occupées. Moins de monde haut, cela se devine; cependant il y avait encore foule à la galerie, et nous vous affirmons qu'on s'y est fort amusé.

Tudieu ! quelle animation; quelle symphonie de sifflets ! car, on le sait telle est la manière de témoigner de sa satisfaction dans cette région de la galerie.

Le mélodrame : *An American Princess* n'appartient pas à la haute littérature, tant s'en faut, et nous ajouterons que l'action y est d'une simplicité telle qu'on la pourrait raconter en très peu de mots.

Mais il en faut prendre son parti, une trée importante proportion du public trouve plaisir à ce genre de spectacle, et nous vous affirmons qu'hier et le jour précédent beaucoup y mordaient et à belles dents.

Il y a là des fusillades, des luttes au poignard, une attaque de grand chemin, et, pour le plus complet triomphe de la morale, la capture de tous les gredins qui émaillent l'ouvrage.

Sans compter un ours, excellemment apprivoisé, défenseur du bon droit, et qui vient là, on ne sait trop pourquoi, mais on l'applaudit. Si l'action se ralentit un moment, le fidèle carnassier se présente à point pour la mouvementer; l'auteur sauve ainsi la situation peut-être. Prenez mon ours, dit Lagingeole, vous vous le rappelerez; et que d'ours n'a-t-on pas pris, ne prend-on pas encore au théâtre !

A côté de l'ours se place la lionne de la chose : Mlle Jennie Calef, et déjà le public du St-Charles la traite en lionne, en favorite.

C'est une sympathique soubrette, aux formes rondelettes, qui a un certain feu dans les yeux et se démène en scène avec une activité infatigable.

Elle dit le plus souvent avec justesse; pourtant il nous semble qu'elle a le défaut de cette qualité. Elle veut parfois trop montrer qu'elle comprend et souligne alors exagérément.

Beaucoup d'aisance, d'ailleurs, et du trait aussi. A l'instar de bien des soubrettes américaines, elle demande des effets à des moyens multiples.

Elle ne se contente pas de dire, et souvent fort joliment : elle chante, elle danse, elle joue des castagnettes, elle va même jusqu'à siffler; c'est ainsi qu'elle nous a exécuté la romance de *Martha* et *I wish I was in Dixie*. L'ensemble est sympathique; elle a réussi, tant et si bien qu'elle a été rappelée plusieurs fois.

La troupe est satisfaisante. Deux représentations de : *An American Princess* seront données aujourd'hui, en matinée et le soir.

Rappelons que, pour 50 et 25 cents on a des places réservées.

L'engagement de Mlle Jennie Calef est d'une semaine seulement.

Dimanche, début de la troupe des ministrels Goodyear, Cook et Billen.

Grand Opera House.

Nous écrivions, l'autre jour, que le mélodrame : *The Paymaster* était une pièce connue de notre public, mais toujours revue avec plaisir. La preuve complète en a été faite dimanche, soirée d'ouverture de la saison 1889-1890. Foule partout.

Nous savons bien qu'une inauguration est toujours un vif attrait; cependant la reprise de cet ouvrage avait beaucoup contribué à grossir la recette en cette occasion.

The Paymaster, sans être un grand effort de dramatiste, a beaucoup de qualités qui séduisent les parterres américains.

Les péripéties s'y succèdent rapidement; les situations tranchées, violentes y sont en nombre et de plus l'action en est un prétexte à des décors, à une mise en scène dont les effets sont certains.

Par cette mise en scène on a voulu rejeuvir l'œuvre, et il faut le dire on n'a point marchandé en cela.

Il y a là, entr'autres, une chute d'eau, pour de vrai, pour même, comme disent les enfants, que nous recommandons spécialement. On y a très chaudement applaudi, c'était justice. C'est du réalisme, bien entendu, bien réussi.

Le drame lui-même, nous le répétons, ne manque pas d'intérêt, et la troupe actuelle du Grand Opera House le joue très convenablement.

Nous n'avons pu en voir qu'une partie et nous promettons d'y retourner, afin d'en pouvoir parler à nos lecteurs en meilleure connaissance de cause.

Nous connaissons, d'ailleurs, tellement débordé aujourd'hui par la traduction des dépêches européennes, celles relatives aux élections en France surtout, que nous ne pouvons donner au théâtre toute l'attention qu'il mérite.

Nous nous contentons cette fois de dire que la troupe, dans son ensemble, a été dûtlement accueillie, et qu'il y a un succès véritable pour M. Duncan B. Harrison et Mlle Martha Rudesil, entr'autres.

Ce soir, troisième représentation du *Paymaster*, qui sera redonné demain en matinée.

Dimanche 29 septembre, première soirée d'une troupe bien connue et des plus populaires toujours : *Geo. Wilson's Minstrels*.

Anniversaire.

L'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane annonce, pour le dimanche 6 octobre, une fête qui sera donnée au Fair Grounds.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de cette société; cet éloge est ici dans toutes les bouches, et bien mérité.

Depuis trente trois ans qu'elle existe, elle n'a cessé de prospérer; elle a si largement rempli la mission de bienfaisance qu'elle s'est imposée, que chaque jour de nouveaux membres lui arrivent, et une fois qu'on est dans cet excellent milieu, on y reste.

Le rôle est nombreux; on y trouve les noms les plus connus, les plus estimés du pays.

Nous écrirons bien des colonnes si nous voulions redire ici tout le bien qui a été réalisé par cette organisation. Elle veille avec sollicitude sur ses membres; quand vient la mort, elle sait comment on honore une tombe et si celui qui s'en est allé, laisse une famille dans le besoin, les Fils de la Louisiane s'en souviennent et leur charité agit toujours généreusement.

Nous reparlerons de cette fête, qui sera donnée en l'honneur de trente-troisième anniversaire de cette belle Association, à laquelle nous adressons de nouveau l'expression de notre bien cordiale sympathie.

Nos remerciments pour les invitations qu'elle nous envoie par l'intermédiaire de son secrétaire M. Joseph V. Bofill.

N'oublions pas de noter qu'un grand banquet, comme ces messieurs en savent donner, sera servi aux Fair Grounds à trois heures et demie.

LE PRINCE DE BISMARCK.—On sait que le prince de Bismarck est atteint de douleurs névralgiques qui reviennent périodiquement.

Le *Vaterland* de Munich, dit à ce sujet :

"Nous n'avons jamais aimé le chancelier, pas plus que sa politique.

"Mais nous croyons que sa mort serait un malheur, dans ce sens que la perte serait ouverte à certaines ambitions qui s'agitent autour de l'empereur allemand et que nous serions à la veille d'une guerre générale. Voilà pourquoi nous souhaitons que le prince de Bismarck vive le plus longtemps possible."

M. CRISPI ET LES ÉLECTIONS FRANÇAISES.—Le *New-York Herald* (édition de Paris) publie la dépêche suivante de Rome, en date du 8 septembre :

"On assure que M. Crispi a décidé d'attendre le résultat des élections françaises avant de prendre une décision concernant la dissolution de la Chambre italienne. Si les boulangistes avaient le dessus, la dissolution aurait certainement lieu, parce que l'on croit dans les cercles gouvernementaux que cela signifierait une guerre prochaine et, dans ce cas, il est important que le pays ait une Chambre composée de manière à amener le ministère du ministère pour un terme de longue durée; et, au contraire, les boulangistes étaient battus, les nouvelles élections de la Chambre italienne seraient ajournées."

SOUPES CAPITALISTES.—Un bien singulier concours vient d'avoir lieu à Londres, entre les artistes culinaires. Il a été réalisé par cette organisation. Elle veille avec sollicitude sur ses membres; quand vient la mort, elle sait comment on honore une tombe et si celui qui s'en est allé, laisse une famille dans le besoin, les Fils de la Louisiane s'en souviennent et leur charité agit toujours généreusement.

Nous reparlerons de cette fête, qui sera donnée en l'honneur de trente-troisième anniversaire de cette belle Association, à laquelle nous adressons de nouveau l'expression de notre bien cordiale sympathie.

Nos remerciments pour les invitations qu'elle nous envoie par l'intermédiaire de son secrétaire M. Joseph V. Bofill.

N'oublions pas de noter qu'un grand banquet, comme ces messieurs en savent donner, sera servi aux Fair Grounds à trois heures et demie.

LE PRINCE DE BISMARCK.—On sait que le prince de Bismarck est atteint de douleurs névralgiques qui reviennent périodiquement.

Le *Vaterland* de Munich, dit à ce sujet :

"Nous n'avons jamais aimé le chancelier, pas plus que sa politique.

"Mais nous croyons que sa mort serait un malheur, dans ce sens que la perte serait ouverte à certaines ambitions qui s'agitent autour de l'empereur allemand et que nous serions à la veille d'une guerre générale. Voilà pourquoi nous souhaitons que le prince de Bismarck vive le plus longtemps possible."

M. CRISPI ET LES ÉLECTIONS FRANÇAISES.—Le *New-York Herald* (édition de Paris) publie la dépêche suivante de Rome, en date du 8 septembre :

"On assure que M. Crispi a décidé d'attendre le résultat des élections françaises avant de prendre une décision concernant la dissolution de la Chambre italienne. Si les boulangistes avaient le dessus, la dissolution aurait certainement lieu, parce que l'on croit dans les cercles gouvernementaux que cela signifierait une guerre prochaine et, dans ce cas, il est important que le pays ait une Chambre composée de manière à amener le ministère du ministère pour un terme de longue durée; et, au contraire, les boulangistes étaient battus, les nouvelles élections de la Chambre italienne seraient ajournées."

SOUPES CAPITALISTES.—Un bien singulier concours vient d'avoir lieu à Londres, entre les artistes capitalistes de la grande cité. Il s'agissait de construire une tour Eiffel en chocolat. C'est un Colonion, ecclésiastique, Chambrette-Sauce, qui a obtenu le premier prix.

Ce chef d'œuvre de gaîté comme dessert [illegible]

WET WEATHER WISDOM.

1st Lady.—Have you bought a new pair of Rubbers?

2d Lady.—Why, no! These are the old ones—dressed with

Wolff's ACME Blacking

It makes them look like new; and my shoes, also dressed with it, hold their polish under the rubber, even should the snow creep in. It saves the leather, and waterproofs it; and my husband says it is just as good for HARNESS as for Shoes.

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 24 sept 1889.—Indications pour la Louisiane : pluies légères, vents du sud, température stationnaire.

Température du 23 septembre 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 145 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	72	22
Midi.....	82	28
3 P. M.....	84	29
6 P. M.....	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Benj. Jones à Mlle Georgiana Garnani.
August Lindenlamb à Mlle Louisa B. Baumbach.

Naissances.

Mme Rafaela Esposito, un garçon.
Mme Chas. J. Vuillot, un garçon.

Décès.

Robert M. Flautt, 47 ans, Washesha, Wis.
Marie N. Ladeburgere, 20 jours, 159 rue St-Philippe.
Mary Marsleff, 8 ans, 1567 rue Tchoupitoulas.
Arthur V. Trépagnier, 4 ans, paroisse Iberville.
Léon Grenaud, 8 ans, 236 rue St-Philippe.
Wm H. Maher, 7 jours, rues Urquhart et Port.
Mlle Lettie Kemp, 17 ans, 371 rue Magnolia.
Mme Emile Bernissant, 26 ans, 483 rue St-Claude.
Henry White, 49 ans, avenue Napoléon.
Chas. Mornat, 65 ans, 255 rue Nord Robertson.
Annie Remenberg, 1 heure, Alger.
*Thérèse G. Hartnett, 5 ans, 30 rue Madison, Alger.
Mme Ellen Stephens, 52 ans, 147 rue St Joseph.
Mme Louisa Muller, 20 ans, rues Jackson et Rousseau.
Mme François Clos, 56 ans, Carencro, Lse.
Henry Landry, 16 ans, rues Burthe et Jefferson.

*Diphtérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Commercial Homestead Association à Mme M. Thomas, un terrain borné par les rues Philip, Première, Magnolia et Clara, $600.

F. Brugier à J. Baltar, un terrain borné par les rues St-Louis, Toulouse, Chartres et Decatur, $1,800.

T. B. Turner à Mme M. Blessi, un terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Araballa et Joseph, $125.

D. Negrotto, Jr., à Mme W. Pringle, un terrain borné par les rues Derbigny, Roman, Palmyre et Gasquet, $200.

F. L. Fontenot à L. Talasac, un terrain borné par les rues Bourgogne, Remparts, Pologne et Kentucky, $475.

C. J. Rebentisch à J. A. Farhner, un terrain borné par les rues Cypress, Clara, Magnolia et Julie, $625.

Cour civile.—L'Etat contre les compagnies suivantes, en paiement de taxes arriérées :

Mutual Life Co., de New-York, $1,750.
Equitable Co., $1,750.
Amazore Co., de Cincinnati, $300.
Merchants' Co., de Newark, $350.
New-York Underwriters' Co., $350.
Queen Co., de Liverpool, $500.
Royal Co., de Liverpool, $500.
Scotish Union d'Edinburg, $350.
American Steam Boiler Co., de New-York, $450.
German Co., de New York, $300.
Commercial Union Co., de Londres, $350.
General Co., de New York, $300.
American Co., de Philadelphie, $350.
German American Co., de New York, $500.
Germania Co., de New York, $400.
American Life Ins. Co., $300.
Fire Association, $600.
P. L. Fourchy contre J. P. Pratt pour $385.

L'Etat ex rel Gustave Konneke contre Thos. Duffy pour empêcher une vente pour taxes.

L'Etat ex rel. Mme Octavie Gutierrez contre la ville, dans le même but.

L'Etat ex rel. E. C. McGraw contre le Bureau des assesseurs pour obtenir une réduction.

Jos. Meyer contre O. D. Brooks pour $1 600.

Cour Criminelle.—Section A.—Jack Mitchell, attaque, $7 et 10 jours.

John Lacoste et John Caruso, port d'armes cachées, $15 ou 10 jours.

Max Schumann, alias Jew Sam, abus de confiance, 6 mois de pénitencier.

Affaires municipales.—Le comité de salubrité s'est réuni hier à midi et a décidé de demander au Conseil le déménagement dans un délai de trois mois, de la latterie de M. Camor, encoignure Port et St Ferdinand.

Ont été référées au Conseil une communication du voyer qui démontre l'urgence de la construction de levées sur le derrière de la ville, et une autre communication relative aux dégâts causés par les animaux errants.

L'usine de mise en conserve de poisson du No 275 rue S. Remparts, recevra, d'après une décision du comité, l'ordre de fermer dans un délai de 90 jours.

Le comité d'améliorations a décidé d'approuver la pétition de la raffinerie Louisiana pour établir des machines dans le nouvel entrepôt.

Les nominations des membres du comité d'inspection des chandières ayant été indûment référées au comité, ont été renvoyées devant le Conseil.

Le Conseil s'assemblera ce soir à 7 heures 30.

L'électricité fait des siennes, une fois de plus.—Encore un accident grave, dû au bris d'un fil électrique et à la négligence que les compagnies d'éclairage mettent, soit à inspecter les fils, soit à les relever, quand ils se cassent et qu'ils peuvent se trouver en contact avec les passants. Il y a quelques mois, on nous en montrait un qui traînait sur le trottoir de la rue Conti, près de la rue de Chartres, et y est resté longtemps. Fort heureusement, il n'en est résulté aucun malheur. Cette fois le fait a eu lieu, rue Barone, entre Lafayette et Girod, et il a failli causer mort d'homme. Nous tenons les détails d'une des victimes.

M. L. Nelson Maritche se rendait au marché Foydras, quand il vit un enfant, un petit garçon, tomber subitement sur le trottoir. Son premier mouvement fut de courir au secours de la victime, sans songer au danger. Heureusement, quelqu'un lui cria de ne pas toucher au fil électrique. Il ne contenta alors de tirer par la main l'enfant, qui ne pouvait même plus lâcher le fil. Il reçut une secousse qui le jeta brusquement à quelques pas de distance. Un agent de police essaya alors de tirer l'enfant par le pied, mais il fut lui-même renversé sur le pavé. "Une hachette," criait-on de toutes parts, "pour couper le fil." Un laitier qui passait par là, hivre la scène, et l'enfant fut délivré. Il est fort heureux que ce dernier n'ait pas succombé.

Trois ou quatre heures après, la personne qui nous raconte ces détails, a visité l'innocente victime.

L'enfant était pâle, défait et reposait tant bien que mal; mais il y avait, dans son sommeil agité, des traces évidentes de souffrance. Dieu veuille que cet accident, n'ait pas de suites fatales; mais, en vérité, les faits se renouvellent trop souvent et il est temps que là où les compagnies d'éclairage prennent des mesures sérieuses pour y mettre un terme. On ne peut se jouer ainsi de la vie des habitants, petits ou grands, riches ou pauvres. A peu les trois-quarts des organes, trop nombreux, qui s'abattent sur la Nouvelle-Orléans, il arrive des accidents du même genre. Là où les compagnies d'éclairage devraient installer un service, toujours prêt à prévenir les malheurs qui peuvent en résulter.

Incendie.—Hier à 7 h. 15 le feu a détruit, encoignure Carrollton avenue et Bienville, une écurie appartenant à Elme Clark. Assurance sur l'écurie et l'immeuble. Plusieurs chevaux ont péri dans les flammes.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the French-speaking population. A very valuable daily paper and eminently suitable for those of our American readers, native and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum (52 numbers), [illegible]
Weekly (52 double pages) published every Saturday Morning.
Per annum (52 numbers), [illegible]

[illegible]

Vol.—Les agents ont arrêté hier matin, rue Villeré près du Chemin du Bayou, une nommée Willie Douglas soupçonnée d'un vol de $100 au préjudice de M. Rodolphe Gerendy, 411 rue Dumaine. Willie a avoué sa culpabilité et déclaré avoir apporté certaines marchandises chez Mme Hyman, 219 rue d'Orléans, où elle devait retourner pour chercher la montre de son bâtiet qu'elle avait laissée chez le marchand.

L'argent a été remboursé presque intégralement par elle.

Autre incendie.—Hier soir, à 9 heures, un autre incendie a pris dans une écurie, sur le derrière d'une maison située rue Dauphine, entre Flood et St-André. Un lot de foin a été détruit avec le bâtiment, lequel appartenait à Mme Berger et est assuré $1,220 avec la maison d'habitation. Perte évaluée à $400. Alarme à la batte 316.

Le capt. Nolan a arrêté, encoignure Royale et Royale, un nègre du nom de Chas. Lewis, qui, plusieurs fois, avait cherché le feu à l'habitation de M. P. Berger. Celui-ci l'a déclaré à la police et il a été confirmé au cinquième precinct, sous l'accusation d'avoir mis le feu à l'étable.

Blessé.—Hier, à 6 heures 45, est arrivé de la plantation Bellechasse un nègre du nom de Wm Green, qu'il s'est blessé au pied avec une hache en fendant du bois. Il a été transporté à l'hôpital.

Chute.—Hier à 3 heures 25, Gus Collins, qui conduisait un wagon, est tombé de son siège, encoignure Gaiennié et Water et une roue lui est passé sur la jambe gauche au-dessous du genou.

Rixe au Postoffice.—Hier soir, à 3 heures 30, deux employés de la poste se sont pris de querelle au Postoffice. D'un, W. P. Egan, a blessé L. A. Nicaud, son adversaire, de trois coups de couteau, l'un au côté gauche du cou, un derrière l'oreille; le troisième à la joue droite, au-dessous de l'œil. Toutes ces blessures sont légères.

Nicaud a été transporté chez lui, 296 rue Columbus, après avoir été soigné à la pharmacie E. More, 21 rue du Canal. Le sous-chef de poste n'ayant pas voulu permettre aux agents d'entrer dans les bureaux, Egan s'est échappé, mais son signalement a été donné dans toutes les stations.

Paragraphes.—Les personnes condamnées dans l'affaire du pique-nique du "Will Not Club," à Alger, ont payé leur amende et retiré leur appel devant la Cour Suprême.

—Rue Bourbon près Dumaine plusieurs Hongrois se sont battus et ont été arrêtés. Tous ont été condamnés à $5 pour bris de paix, à l'exception de l'un d'eux, John Chebines, qui a été renvoyé en prison pour avoir battu sa femme. Celle-ci, le visage ensanglanté, est venue au poste de police porter une accusation contre lui.

—Un boucher du nom de Adam Grine s'est démis l'épaule droite dans une chute au marché de la rue Deuxième.

—Des voleurs ont essayé de pénétrer chez M. E. P. Fournier, No 82 Avenue Napoléon, mais pris de peur en entendant du bruit dans la maison ils se sont enfuis.

—Jos. Weitzel, un enfant de 2 ans, a mis le feu à un lit avec une chandelle et s'est brûlé si grièvement qu'il est mort quelques heures plus tard.

—Les hoodlums du Marché Scrapuru ont réveillé hier les habitants du quartier à coups de revolver.

—Un nommé Mike Manning a été arrêté pour avoir volé $2 à John Shay, Passage de la Bourse, près Conti.

LE RENCHÉRISSEMENT DES DENRÉES EN ALLEMAGNE.—On commence à s'inquiéter du constant renchérissement, en Allemagne, depuis quelques mois, des denrées de première nécessité, telles que le pain, la viande, le charbon; ce renchérissement est causé par les récente droits sur l'importation des blés étrangers, par le règlement interdisant l'entrée dans l'empire des porcs et d'autres bestiaux venant de Russie et de Hongrie et les grèves de Westphalie et de Silésie. On craint qu'aux prochaines élections au Reichstag les socialistes et les progressistes ne tirent parti de cet état de choses et qu'ils ne fassent, de ce fait, d'assez nombreuses recrues.

LES PRÉPARATIFS DE L'ITALIE.—Le ministère de la marine a chargé le contre-amiral Corsi d'étendre son inspection à toutes les fortifications maritimes de la péninsule.

L'héritier de M. Prudhomme se promène avec son père.

—Papa, qu'est ce que c'est donc que cette belle décoration que porte cet officier ?

M. Prudhomme ajuste ses lunettes, examine avec attention, et s'écrie d'un ton sentencieux :

—Mon fils, découvres-vous avec respect; cette distinction sur la poitrine de ce vaillant, est un présage de retour aux vertus antiques.

—!!

—C'est le Mérite agricole à côté de l'étoile des braves, prouvant que le charrue peut s'appuyer sur le glaive. Cincinnatus, vous ne devriez pas l'ignorer, n'était-il pas un soldat laboureur !

On vient de dîner chez un ancien notaire; on tome, on cause dans son cabinet; tout à coup, il prend un sabre dans une panoplie et dit en le brandissant :

—Ah ! messieurs, je n'oublierai jamais le jour où j'ai tiré cette lame pour la première fois !

—Et où l'avez-vous tiré ? demande curieusement un invité.

—Mais dans une tambola ! répond simplement le notaire.

Chez le commandant en retraite Lichesecq, un ancien brave à trois poils, qui n'a qu'un défaut, celui de trop aimer les bons *crus* et les bonnes *cuites*.

Madame étant languissante, on a appelé le médecin, qui a conseillé un séjour aux eaux de Spa.

—Spa ! Belgique ! Pays de la bière ! Mauvaise affaire ! a grommelé le commandant entre ses dents.

Puis tout à coup, très insinuant :

—Dites-moi, docteur, est-ce qu'il n'y aurait pas pour ma femme des eaux qui lui feraient le même bien, mais ailleurs; tenez, par exemple, dans le Bordelais ou en Champagne ?

Un récidiviste comparait devant un commissaire de police.

—Vous avez volé quarante sous à cette pauvre femme !

—Oh ! monsieur ! Je suis au-dessus de pareils soupçons !

—Comment ! vous avez été condamné cinq fois pour vols.

Le récidiviste, avec un sentiment de juste fierté :

—Pour vols de cinq cents francs au minimum, monsieur le commissaire !....

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship New Orleans, Halsey.....parti 14 sept
Steamship El Dorado, Byrne.....parti 17 sept
Steamship Hudson, Freeman.....parti 21 sept
Steamship El Paso, Quick.....parti 21 sept

LIVERPOOL.

Steamship Jamaica, Edwards.....parti 10 sept
Steamship Architect, Reed.....parti 17 sept
Steamship American, Anson.....parti 24 sept
Steamship Bayton, Coward.....parti 29 sept
Steamship Tuscana, Foot.....parti 31 sept
Steamship Nola, ——.....parti 28 sept
Steamship Wyoming, Jones.....parti 7 sept
Steamship Governor, Reynolds.....parti 12 sept
Steamship Dunmoller, Lang.....parti 12 sept
Steamship Floridian, Stephens.....parti 13 sept
Steamship Australian, Peter.....parti 17 sept
Steamship Discoverer, Hughes.....parti 10 sept
Steamship Red Kite, Fowler.....parti 18 sept
Steamship Aztec Bell, Fowler.....parti 15 sept

LONDRES.

Steamship Scotland.....parti 11 sept

ANVERS.

Steamship Bordeaux, Bonchardin.....parti 15 sept
Steamship St Vincent, Armstrong.....parti 6 sept

HAMBOURG.

Navire Stephanie, Schutte.....parti 12 juin

MONTEVIDEO.

Steamship Milan, ——.....parti 30 août
Steamship Crimon, ——.....parti 5 sept

RIO DE JANEIRO.

Brick Amanda, Beaver.....parti 26 juillet
Barque Oscar, Thomas, Hanson.....parti 1er sept
Steamship Sidonia, ——.....parti 7 sept
Steamship Norman Prince, ——.....parti 1er sept

Steamship Baron Rehfuess, Wi[illegible] fév 1 sept

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the French-speaking population. A very valuable daily paper and eminently suitable for those of our American readers, native and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

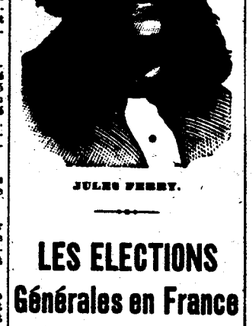
Per annum (52 numbers), [illegible]
Weekly (52 double pages) published every Saturday Morning.
Per annum (52 numbers), [illegible]

[illegible]

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

HENRI ROCHEFORT.



JULES FERRY.

LES ELECTIONS Générales en France

Résultats partiels.

Bien des ballottages à venir.

Contradictions dans les dépêches.

Les Conservateurs battus à Paris.

Rapports divers sur l'élection de Boulanger.

Bravos et sifflets.

Troubles à Avignon.

Défaite de M. Jules Ferry.

Attitude du clergé en certaines localités.

Les résultats définitifs à Paris.

La prochaine Chambre des Députés.

Où sera la majorité.

Paris, 22 septembre.—Une foule considérable d'électeurs se pressait autour des mairies depuis deux jours, afin d'obtenir les papiers d'enregistrement. Les exposants de diverses provinces à l'Exposition sont partis hier pour leurs départements respectifs, afin de participer à l'élection.

Le vote a commencé à 8 a. m. Les boîtes à scrutin étaient veillées de près par les agents factions.

Il n'y a eu de troubles sérieux nulle part jusqu'ici. C'est dans l'après-midi que le vote a été le plus fort. Des télégrammes reçus des provinces disent que l'ordre règne partout. Les autorités avaient pris du reste les mesures nécessaires pour réprimer toute émeute. Les troupes étaient prêtes, sur divers points, à toutes éventualités. On n'appréhende pas de troubles, à moins que les scrutateurs chargés de faire le retour de votes ne refusent de compter les votes Boulangistes. A l'Elysée on croit à une majorité républicaine. Le clergé de Montmartre a donné l'ordre de dire des prières en faveur de Boulanger.

Le comité Boulangiste est toujours en session secrète, dirigeant la lutte électorale.

Il y a en aujourd'hui une émeute à Avignon. Une populace a forcé les portes de la bâtisse occupée par le comité Boulangiste, brûlé les papiers électoraux et mis le feu à l'édifice.

Puis elle s'est portée au club Boulangiste, en a brisé les portes, démoli les meubles et chassé les membres du dit club.

GENERAL BOULANGER.

La lutte à Montmartre.—Le vote du général Boulanger.

A Montmartre, le vote a été comme suit :

Boulanger, 9816; Jaffrin, parti des travailleurs, 5507; Tailhand, Républicain, Révisionniste, 444.

Dans le 1er district de la Seine : Guich, Républicain, 4493; Turquet, Boulangiste, 3688; Despeyre, Conservateur, 2103; Muret, Républicain, 1492; Petit, parti des travailleurs, 242.

Dans ce district un autre ballottage sera nécessaire, aucun des candidats n'ayant reçu la majorité requise.

Dans le district St-George :

Andrieux, Boulangiste, 5080; Burger, Républicain, 2957; Simon, Républicain, 2861.

Ballottage.

Le district du Panthéon le vote a été :

Naquet, Boulangiste, 4586; Bourneville, Républicain, 2770.

Ballottage.

Dans le district de [illegible] le vote a été :

GLEMENCEAU.

FLOQUET.

PAUL DESCHANEL.

Passy, Républicain, 3955; Martin, Boulangiste, 3546; Serve, Conservateur, 3811.

Ballottage.

Les votes des provinces arrivent lentement.

M. Thévenet, ministre de la Justice, est élu dans le second district de Lyon.

Dans les autres divisions de Lyon des ballottages seront nécessaires.

Dans toutes les divisions de Bordeaux, il y a ballottage aussi.

Dans le premier district du Havre, Siegfried, l'républicain, a battu Marot (?) Boulangiste.

Les ouvriers du quartier Montmartre ont déposé de bonne heure leurs votes, et se sont retirés immédiatement, sans échanger leurs vues avec leurs camarades de travail. L'attitude des électeurs était calme; pas d'encombrement aux polls.

Après la fermeture des polls il y a eu quelques arrestations sur divers points de Paris, spécialement au quartier de la Bourse. Ici les divers partis ont paradé dans les rues, les Boulangistes chantant des refrains populaires.

Il y a eu un grand tumulte aux bureaux de la *Presse*, quand on a annoncé sur un transparent la victoire de Boulanger à Montmartre.

Cette nouvelle a été accueillie par des vivats et des sifflets.

Une rixe semblait être imminente à ce moment; mais la police et les gardes à cheval ont chargé et dispersé la foule.

Plusieurs arrestations ont été opérées.

Ballottage.—Votes en blanc.—Prêtres suspendus.

On rapporte que MM. Lockroy et Clémenceau sont élus. On semble croire que les conservateurs ne remporteront pas un seul siège à Paris. On ne connaît pas encore le résultat dans le district de M. Ferry.

MM. Floquet et Lockroy (contradiction à l'égard de M. Lockroy) ont une bonne chance de réussir au ballottage.

Des prêtres de la province ont été suspendus de leurs fonctions pour avoir prêché contre le gouvernement.

Sur les 37 sièges non contestés les membres sont se décomposent en 28 royalistes, 3 ministériels et le boulangiste Le Hérissé.

Les dernières votes reçus de la province sont : Républicains élus, 158; anti-républicains, 68; ballottages nécessaires, 145.

Le général Ignatieff se trouvait parmi les étrangers distingués qui sont restés à Paris. Un grand nombre de visiteurs qui quitté Paris, dans la crainte de troubles.

M. Laguerre a reçu 621 votes de plus que la majorité requise. Le fait est admis que les votes en blanc ont été réellement donnés à Boulanger.

Le public considère que la conduite du gouvernement a été arbitraire et ne se peut savoir qu'à créer des sympathies au général.

Léon Say est allé à Pau, et Casimir Périer (républicain) à Nogent-sur-Seine. Picot, (révisionniste) a battu M. Ferry dans le département des Vosges.

M. Deroulède est élu à Angoulême, et M. Spuller à Bonne. Il y aura ballottages dans les districts contestés par MM. Clémenceau et Constans.

Dans le district Montmartre on a affiché un grand nombre de placards représentant le général Boulanger à cheval, marchant sur les corps de travailleurs; sur les placards il y avait ces mots inscrits : "Mort aux Communards !"

Le plus grand nombre des représentants des diplomatiques étrangères ont fait un devoir de rester à Paris pendant les élections, à l'exception du représentant de l'Allemagne et de Pizatte.

Feux sur les boulevards (jusqu'à minuit). Des cris de : "A bas Ferry !" se faisaient souvent entendre.

La fièvre rapide dont les résultats de l'élection ont été enregistrés est due à l'activité du ministre Constans.

Dans la salle à manger du ministère de l'intérieur, 200 reporters de divers journaux étaient assis à une grande table et se trouvaient toutes les choses nécessaires pour faciliter leur travail.

Les personnes employées par les révisionnistes pour diriger les placards ont travaillé activement toute la nuit du samedi. Il a plu presque toute la journée d'hier. Le déploiement de transparents par les journaux était interdit.

1 h. A. M.—Il n'y a que six résultats définitifs à Paris, un républicain Brisson, qui a battu le général Thibaudin, Boulangiste, et cinq Boulangistes, à savoir :

Le général Boulanger, MM. Laguerre, Bevest, Farcy et St-Martin ont été élus. Sur cinq sièges à Pas-de-Calais, les républicains ont remporté quatre.

Dans les autres deux districts à Boulogne, où un conservateur et un légitimiste étaient à la tête des polls, il y aura ballottage.

Les votes reçus jusqu'ici indiquent l'élection de soixante-dix-sept républicains et de trente-six anti-républicains; ceux-ci étant des Boulangistes, des Révisionnistes et des Conservateurs. Jusqu'ici soixante-sept ballottages seront nécessaires.

Ballottages généraux.

Paris, 22 septembre, 2 A. M.—M. Floquet est élu à Bethune.

Le Préfet de la Seine a publié les chiffres officiels du résultat de l'élection à Montmartre, comme suit : Electeurs enregistrés, 18,743; votants 11,818; votes en blanc 3,494.

Le général Boulanger a reçu 8,150 votes.

D'après ces chiffres, un second ballottage sera nécessaire à Montmartre. Ce district républicain probablement par le nombre de blancs.

9 h. 30 A. M.—Les résultats jusqu'à cette heure sont comme suit : République élus, 86; anti-républicains élus, 68; ballottages nécessaires, 93.

Paris, 22 septembre—D'autres retours reçus sont comme suit :

Lockroy, Républicain a eu 3,095 votes; Dumay, Boulanger, 3,000; Le Chevalier, 1,770; Clémenceau, républicain, 1,160; Jaurès, indépendant, 405.

A Père Lachaise—Vergelo, boulangiste, a obtenu 5,000 voix; Ravillon, radical, 3,547; Vaillant, républicain, 3,002; Barthaut, travail, 1496.

Grande Carrière—Lefevet, boulangiste, a eu 3,516; Le Pavé, radical, 1,565; Rec, travail, 555; Rix, indépendant, 307.

District Beaujon—Mazoyer, radical, 4270; Gaudier, boulangiste, 3925; Michaux, républicain, 1978; Gerard, conservateur, 1714.

A St-Germain—Barodet, radical, 4752; Monmonal, boulangiste, 4303; Figuet, républicain, 565.

Hôtel de Ville—Chauning, socialiste, 2005; Thiesse, boulangiste, 1945; Ruel, républicain, 1638.

Folie-Méricourt—Fiquet, 4850; Ricol, boulangiste, 2964; Allemane, travail, 1139.

St-Germain — Mermeix, boulangiste, 5046; Cochin, conservateur, 4148; Frebault, républicain, 4492.

Dans tous ces districts des ballottages seront nécessaires.

M. Rouvier, ministre des finances, a été élu à Grasse, dans la division des Alpes maritimes, et M. Méline, président de la Chambre des Députés, à Remiremont, dans la division des Vosges.

Les Boulangistes ont gagné deux sièges, Milleray ayant battu M. Goblet à Amiens et le comte Greffulhe à Melun.

Paris, 23 septembre.—Midi.—Les retours officiels de 536 divisions électorales indiquent que les républicains ont élu leurs candidats dans 217 et les anti-républicains dans 153.

Des ballottages seront nécessaires dans 166 divisions.

Parmi les républicains marquants élus sont MM. Fallières, Ribot, Jules Roche, Granet, Deville, Deschanel, Barbe, Sarrien et Rein